

COMMÉMORATIONS

Sur le chemin du centenaire 1914-1918

Le ministre chargé des anciens combattants, Kader Arif, se rend aujourd'hui au Chemin des Dames, dans l'Aisne, haut lieu de la Première Guerre. Le 25 avril, il sera dans la Somme pour l'Anzac day.

► Suivez-vous de près les initiatives mémorielles qui émergent des trois départements picards ? À mon initiative, et dans le cadre du groupement d'intérêt public pour le centenaire, presque partout sur le territoire ont été mis en place des comités départementaux pour le centenaire. Ces structures permettent une consultation large de tous les acteurs concernés, au plus près des spécificités de chaque territoire, ainsi que la synthèse des projets et contributions.

Je suis très attentif à l'ensemble des projets qui remontent du terrain, de Picardie bien sûr mais aussi de l'ensemble du territoire. Quel soutien l'État entend-il apporter à l'Aisne, la Somme et l'Oise pour ce centenaire ?

Dans l'Aisne, je signalerai une convention avec le conseil général. Elle reprend la liste des principaux projets soutenus, non seulement pour faire revivre la mémoire de ce conflit, mais aussi pour donner un nouvel élan au tourisme de mémoire. Avec le centenaire, la France accueillera des visiteurs de tous les continents, et le tourisme de mémoire est un formidable outil de mise en valeur des territoires, pour des visiteurs en quête d'un tourisme de qualité, porteur de sens.

Je serai dès la semaine prochaine, le jeudi 25 avril, dans la Somme, et avant l'été dans l'Oise, pour soute-



« Le tourisme de mémoire permet une formidable mise en valeur des territoires »
Kader Arif

nir à aussi des projets concrets. ► Avec quel état d'esprit venez-vous pour la première fois dans l'Aisne ?

Ma nomination répond d'abord à un engagement du président de la République, qui était de nommer un interlocuteur dédié au monde combattant, pérenne, et membre à part entière du gouvernement.

Depuis 2006 et le déplacement de M. Mékachéra, et avant lui celui de M. Masseret, aucun membre du gouvernement en charge des anciens combattants ne s'était déplacé dans l'Aisne. Je viens donc ici avec plaisir, envie, curiosité et responsabilité.

Lionel Jospin était ici en 1998 et

► L'Aisne est l'un des départements français qui a le plus souffert de 14-18. Cent ans plus tard, l'État en a-t-il toujours aussi conscience ?

Un million d'hommes sont morts dans l'Aisne pendant la Première Guerre mondiale. Des batailles décisives se sont jouées ici. Et pourtant je constate que l'Aisne n'occupe pas la place qui devrait être la sienne dans la mémoire du premier conflit mondial. Il me paraît nécessaire de corriger ce déficit. Rappeler la mémoire de cette guerre, c'est aussi rappeler toutes ces mémoires locales.

► Sur ce Chemin des Dames, des soldats français ont été fusillés pour l'exemple en 14-18. Partagez-vous le vœu du conseil général de l'Aisne qui suggère la réintégration complète dans la mémoire collective des condamnés pour l'exemple ?

J'ai souhaité avoir un geste fort, le 11 novembre dernier, en accordant la mention « mort pour la France » à Jean-Julien-Marie Chapelant, sous-lieutenant natif d'Ampuis, dans le Rhône, accusé de désertion et fusillé le 11 octobre 1914, alors qu'il venait en réalité d'échapper aux Allemands qui l'avaient fait prisonnier. Ce geste était un premier pas, pour réaffirmer que les fusillés ont toute leur place dans l'histoire de notre nation.

Lionel Jospin était ici en 1998 et



Ce matin et ce soir, deux marches se déroulent au Chemin des Dames en mémoire des victimes. Le président de l'Aisne, Yves Daudigny (PS), le ministre Kader Arif visite cet après-midi la Cavem.

je sais que ses mots à Craonne résonnent encore dans les mémoires. Le président Sarkozy eut aussi en 2008 des paroles à l'égard des

fusillés. Je suis aussi ici pour dire que je suis sensible au sort des fusillés pour l'exemple. Ce travail est engagé. Ma volonté est de le fai-

Le fils de Jaurès mort en combattant en Picardie

Jean Jaurès ne saura jamais la mort de son fils sur le front pendant la Première Guerre mondiale qu'il a tant combattue. L'homme politique français, né à Castres en 1859 est mort assassiné à Paris le 31 juillet 1914 par Raoul Villain. L'orateur et parlementaire socialiste, fondateur du journal L'Humanité, s'était notamment illustré par son pacifisme et son opposition au déclenchement de la Première Guerre mondiale. La guerre aura bien lieu, malheureusement. Son fils Louis Jaurès est tombé sur les plateaux du Soissonnais en juin 1918. Le monument en mémoire de Jean-Jaurès et de son fils a été érigé dans la commune de Chaudun, près de Soissons. C'est un lieu où les socialistes de l'Aisne vont se recueillir chaque année.

Au Chemin des Dames, la guerre vous observe

Depuis le 80e anniversaire, en 1997, la marche du Chemin des Dames, aux aurores du 16 avril, attire des milliers de promeneurs silencieux au départ de la mairie de Craonne (Aisne). Là sur le plateau, le pèlerin du XXIe siècle vient respirer la paix, avec respect, dans ce qui fut le théâtre de la fureur cent ans plus tôt. Dans ce coin de l'Aisne où Français et Allemands se sont massacrés pendant quatre ans, tout respire la grande boucherie de 14-18. Ici vous n'observez pas la guerre, ses cimetières et ses stèles, c'est elle, la maudite, et ses fantômes qui vous épient, vous étreignent, vous les chances vivants d'aujourd'hui, cent ans plus tard. Cet après-midi à 15 h, sur le pla-

teau de Californie, le ministre inaugurera la tour observatoire, un autre phare pour la mémoire. Histoire de mesurer que l'homme est tout petit et n'a rien pesé dans cette nature grande et hostile d'avril 1917. À 18 h 15, Tichot donnera son spectacle musical de chansonnier de 14-18 au Fort de Condé à Chivre-Val, avant la marche du soir (à partir de 20 h 45) de Craonne à Craonnelle, et la veillée musicale (à 22 heures) dans la nécropole de la seconde commune. C'est une longue journée de pèlerinage au Chemin des Dames, étape mémorielle incontournable, pour qui s'intéresse et réfléchit à la Première Guerre mondiale. Un sacrifice bien mince comparé à celui subi par des milliers d'hommes 96 ans plus tôt.



Première Guerre mondiale. Une veillée musicale a lieu ce soir à partir de 22 heures, au cimetière de Craonnelle. Invité par le pignon, avant d'inaugurer un observatoire sur le plateau de Californie.



LES AUTRES POINTS

PÉRONNE

Les Britanniques pleurent souvent

Quatre-vingt mille visiteurs par an (en moyenne) à l'Historial de Péronne, 200 000 sur le seul site de Thiepval, en Haute-Somme, la guerre fut mondiale et le tourisme aujourd'hui est international. Britanniques, Australiens, Sud-Africains, toutes les nationalités à majorité anglo-saxonnes viennent, sur ces autres sites de pèlerinage de 14-18. « Le premier jour de la bataille de la Somme de 1916 est considéré par l'armée britannique comme le jour le plus sanglant de toute son histoire », rappelle Nathalie Clin, responsable accueil à l'Historial. Les Britanniques viennent sur les traces de leurs arrière-grands-parents, pour comprendre. « L'émotion est importante, nous accueillons régulièrement des Britanniques en armes. Le département de la Somme compte à lui seul plus de 400 cimetières militaires. » « Un fil de la mémoire nous relie tous, de la Mer du Nord à l'Argonne, en passant par le Pas-de-Calais, la Somme, l'Aisne et Verdun », rappelle Nathalie Clin. Les visiteurs ont besoin d'aller sur le terrain et de comprendre le front de 1914 à 1918. Il y a une synergie entre les sites. La Somme célébrera son centenaire en 2016. Les Tours opérateurs se développent et se renseignent. Prêts à livrer

une autre bataille, mais celle-ci toute pacifique.

OISE

Rassemblement de la Libre pensée

L'association « La Libre pensée », qui milite pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple organise un rassemblement de préparation aux commémorations de la guerre de 14-18 à Thiescourt (Oise) le dimanche 28 avril, à l'ancienne école du Hameau des Bocages à partir de midi. Présentation de l'exposition « Maudite soit la guerre », repas républicain autour d'un buffet, prises de paroles et conférences animeront l'après-midi.

ANZAC DAY

Un 95e anniversaire très fréquenté

À Villers-Bretonneux, on célébrera l'Anzac day, la célébration des Australiens le jeudi 25 avril prochain. Là aussi, tout débute aux aurores, par une marche pèlerinage. Ouverture du site du Mémorial national Australien de Villers-Bretonneux des 3 heures du matin ; 5 h 15 dernière heure d'arrivée conseillée ; 5 h 30 début du « Dawn Service » en présence du ministre Kader Arif ; 8 h 30 cérémonie au monument français de Villers-Bretonneux, près de la mairie.

Propos recueillis par NICOLAS TOTET

LE MEMORIAL DAY AMÉRICAIN À BONY

► Il est baptisé « Somme American cemetery », mais le cimetière américain de Bony se situe sur le territoire de l'Aisne, à une quinzaine de kilomètres au nord de Saint-Quentin. Chaque dernier dimanche de mai a lieu une cérémonie franco-américaine.



LE CHIFFRE

9 millions de morts c'est le bilan humain de la Première Guerre qui a aussi fait environ 8 millions d'invalides, soit environ 6 000 morts par jour.

« Mon rôle est de proposer une méthode et des messages qui permettent, sans confusion historique, de nous souvenir de ceux qui ont sauvé la France en 1914 et de ceux qui ont libéré la France en 1943 et 1944 »

Kader Arif, ministre délégué aux anciens combattants

LES REPÈRES

L'HOMMAGE À TOUS LES MORTS ► L'offensive Nivelle sur le Chemin des Dames, à partir du 16 avril 1917, aboutit à la perte de 110 000 soldats français en quinze jours, soit 30 000 tués, 60 000 blessés et 20 000 disparus. De l'offensive découlera la crise « des mutineries ».



LES ŒUVRES DU SCULPTEUR ANCIEN COMBATTANT

► Le monument aux morts de Saint-Quentin, près de la gare, est signé Paul Landowski. Le sculpteur, ancien combattant de 14-18, a aussi réalisé l'œuvre monumentale des « fantômes », butte de Chalmont, près d'Ulchy-le-Château (Aisne).

